



Technique et art, c'est une distinction qui aura su susciter l'engouement de beaucoup et cela encore aujourd'hui. La naissance du digital est en soi l'accomplissement d'une prouesse technique remarquable en ce qu'il nous aura permis de passer d'une ère d'individualité à une autre connectée, où l'information transite de manière instantanée et où des logiciels nous facilitent grandement la vie, notamment dans la sphère professionnelle. Mais peut-on parler en définitive d'un art ? En d'autres termes, le numérique est-il une forme d'art, et si oui, jusqu'à quel point ? On serait logiquement tenté de dire que le numérique ne peut être considéré comme tel car il ne remplit pas les conditions pour revendiquer ce statut, c'est-à-dire qu'il ne relève ni d'une production unique ni du

beau. La réalité est un peu plus complexe à appréhender et il y a fort à parier que vous reconsidèrerez votre position à la lecture de cet article.

Même si l'on attribue habituellement le numérique à une idée abstraite englobant de nombreux domaines (le web, les applications ou encore les technologies de l'information de manière plus générale), c'est plus particulièrement l'usage qui est fait du numérique dont on parle. Dans ce cas précis, il relève plutôt de la technique car il requiert un savoir-faire. Nous ne naissons pas avec la capacité numérique mais nous l'acquerrons par expérience, d'où le temps d'adaptation relatif nécessaire à la maîtrise d'un logiciel, par exemple Photoshop pour rester dans le thème. Ce qui le distingue de toute autre forme de production et qui en fait un outil formidable, c'est son panel de possibilités quasi-illimité en terme de création : il offre un large cadre de manœuvrabilité en restant à la portée de tous. Il est aussi amusant de noter que le numérique, puisqu'il ne se matérialise pas physiquement, dépend plutôt d'un support physique (fixe ou mobile), tout comme un peintre nécessite sa toile.

Le numérique ne se restreint pas un rôle pratique mais il œuvre par son caractère immatériel à une infinité de possibilités en terme de production non pas seulement artistique mais aussi technique. Car il est possible de distinguer la création avec des logiciels et la création de logiciels. Là intervient le concept de beauté dont il était question plus haut, notamment au travers de l'interface : elle peut être caractérisée par son intuitivité, la fluidité de ses animations, leur originalité (le fait qu'elles soient *uniques*), ou même encore plus simplement à l'identité visuelle à laquelle elle se rattache. C'est en résumé tout ce qui lui permet de se distinguer des autres : **la signature de son auteur**. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que des règles sur la propriété intellectuelle numérique existent : on estime la production numérique équivalente en termes de droits à la production artistique. L'affranchissement des « outils généralistes » pour se tourner vers une réalisation personnelle reflète assez clairement une approche artistique et nous fait entrevoir une face assez méconnue du numérique, du fait que nous ne sommes généralement qu'utilisateurs. Et ce ne sont pas les développeurs de ces mêmes outils qui contrediront cette vision, en témoignent les enchevêtrements de lignes de code nés de leur créativité.

Le numérique, en soi, est à la fois une technique et un art. La révolution numérique, ayant pris place dans notre quotidien, ouvre sur la création personnelle couvrant un spectre plus large qu'il n'y

paraît au premier abord. C'est en cela que l'on peut affirmer la qualité artistique du numérique : il est effectivement un outil mais découle parfois d'une démarche faisant appel à l'ingéniosité créatrice. L'art numérique, catégorie déjà à part entière dans l'illustration, prend un sens nouveau : le « numérique » (pour reprendre l'ensemble des catégories auxquelles il se rapporte) est un art dont le degré de réussite dépend avant tout de l'implication et de l'effort créatif qui s'en dégage. Tous les artistes n'exercent pas dans le même domaine, mais tout domaine a son artiste. 🇫🇷

Nous vous recommandons par ailleurs la lecture de [l'article de Xavier de La Porte](#) datant du mois dernier qui aura été le point de départ de cette réflexion et qui donne des pistes intéressantes sur le sujet.